

[Text]

• 1625

I understand that Ms Mitchell of Health and Welfare took notes on this recommendation and said he would take it back to the department. I wondered if this was done and what the response was. I also understand that this is based on what they are doing in Europe. In Europe product monographs are supplied and the Eastman commission has recommended that this should take place in Canada. I wonder if we could have an update on that point.

Dr. Liston: I do not have as yet the response to the questions that were raised by Dr. McCurdy. There were some elements in it that I can comment on. On the question of labelling all excipients—we are using the synonymous term “non-medicinal ingredients”—we are proposing this for drug products.

As to the second question, if it is a potent drug, where it has the distinct possibility of creating reactions, interactions, and so on, it is then most likely going to be a prescription product. The information that we would provide physicians on prescription products would contain all of the appropriate circumstances under which the drug can be taken with other combinations. It will say which ones should be avoided. Certain types of cheeses, for example, you do not take with certain types of drug products. This information would be given to the physician as he becomes more knowledgeable in how to use this drug product. And he would have the responsibility of discussing that element with his patient and advising her, for example, that this product may cause drowsiness.

Ms Mitchell: The recommendation was that this should be on label. I am asking why, if this was brought up on February 24th or something, we do not have an answer on this. What can be done? I would like to request a written analysis of some kind. It is something that the Eastman commission has recommended. Does the department not favour this?

Dr. Liston: May I respond by saying that I do not have the response to that particular question. I am sure that we are working on it and that it will be coming back in due course. I can ensure that you get a written response to it.

Ms Mitchell: I think the committee probably would be interested.

Since we are talking about problems with drugs and particularly prescription drugs, I am wondering what the view of the Minister and the department is on what can be done with elderly people to protect them from the massive of complexity of different drugs that so many people have. They build up from month to month and year to year, and an older person often does not know what he is taking. There are often very bad interactions that result in further symptoms that are seen as medical symptoms sometimes when they are really drug abuse. I wonder what we are doing about that. It seems to me that

[Translation]

Si je ne m'abuse, madame Mitchell, de Santé et Bien-être, avait pris note de cette recommandation et avait promis d'en discuter avec le ministère. L'a-t-il fait, et le cas échéant, quelle a été la réaction? Je crois aussi savoir que cette recommandation est fondée sur ce que l'on fait en Europe. Là-bas, des monographies de produits sont fournies, et la commission Eastman avait recommandé que la même chose se fasse au Canada. Pourriez-vous nous dire ce qu'il en est de cette recommandation?

M. Liston: Je n'ai pas encore la réponse aux questions soulevées par M. McCurdy. Cependant, je peux vous parler de certains éléments. En ce qui concerne l'énumération de tous les excipients... nous employons le synonyme «ingrédients non médicinaux»... nous l'avons proposé pour les produits pharmaceutiques.

Quant à la deuxième question, s'il s'agit d'un médicament puissant, susceptible de causer des réactions, des interactions, etc., il s'agira fort probablement d'un produit d'ordonnance. À ce moment-là, les renseignements qui nous fournissons aux médecins pour les produits d'ordonnance précisent toutes les circonstances dans lesquelles le médicament peut être pris en combinaison avec d'autres produits. La monographie précisera ce qu'il faut éviter, comme par exemple certains types de fromage, qu'il ne faut pas consommer avec certains genres de médicaments. Ces renseignements sont remis au médecin qui acquiert ainsi une meilleure connaissance de la façon d'utiliser ce produit pharmaceutique. C'est à lui qu'il incombe d'en discuter avec son patient et de lui signaler, par exemple, que ce médicament peut causer de la somnolence.

Mme Mitchell: Il a été recommandé que ces renseignements soient inclus sur l'étiquette. Puisque la question a été soulevée aux environs du 24 février, pourquoi n'avons-nous toujours pas de réponse? Que peut-on faire? Je voudrais une analyse écrite. C'est quelque chose que la commission Eastman avait recommandée. Le ministère n'est-il pas en faveur d'un tel système?

M. Liston: Je n'ai pas la réponse à cette question. Mais nos gens y travaillent sans aucun doute, et vous aurez la réponse en temps et lieu. Je vous garantis une réponse écrite.

Mme Mitchell: Ce sera sans doute intéressant pour le Comité.

Puisque nous discutons des problèmes avec les médicaments, particulièrement les médicaments d'ordonnance, je voudrais savoir ce que pensent le ministre et le ministère de la situation des personnes âgées, qui doivent prendre toute une panoplie de médicaments, dont le nombre augmente de mois en mois et d'année en année. Après un certain temps, le patient ne sait plus ce qu'il prend. Cela peut souvent entraîner de très mauvaises interactions, qui produisent d'autres symptômes, interprétés comme des symptômes médicaux, alors qu'ils découlent en fait de l'abus des drogues. Que